

## Cadrage Texte de présentation du colloque



# La mort, et si on s'éduquait ?

5 et 6 juin 2023

Maison des Sciences de l'Homme

### Appel à Communication

La parole des soignants est cruciale. Elle gagne à être étudiée en contexte, les situations d'hospitalisation ou de trépas à domicile ne pouvant pas toujours faire appel à la médecine palliative. Par-delà les apports des soins palliatifs, le colloque entend interroger *l'abord ordinaire du mourir* par les infirmiers, sages-femmes, aides-soignants, thanatopracteurs, médecins, cadres de santé, *etc.* en proie aux situations de trépas. La personne âgée est concernée. La situation handicapante est souvent placée au cœur du processus. Mais pas uniquement... Tout soignant interagit avec son équipe, ses patients, les familles. *Les mots* pour dire, approcher, traverser l'épreuve de la mort convoquent *des ressentis, des perceptions, des émotions*, qui eux-mêmes traversent tous les services de santé.

Trois axes structureront la manifestation :

**Axe 1. *Le langage des soignants : quels mots pour dire la mort ?***

**Axe 2. *Simulation en Santé en conditions délicates: quel développement professionnel ?***

**Axe 3. *Conditions de travail des soignants : quelles pratiques et politiques pour améliorer le dialogue soignants-mourant ?***

Nous souhaitons *faire une place au dialogue sociétal* pour envisager un renouveau dans les tensions parfois mal ressenties ou au contraire bénéfiques entre la société et les structures de soins. Les conditions de ressentis, participant à la perte, à la mort, qu'elles soient professionnelles ou personnelles, forgent actuellement une partie du renouveau des formations médicales comme paramédicales au sein du développement des humanités médicales.

Dans ce cadre, la place du dialogue sociétal autour de la question concrète du mourir, des ressentis/perceptions en phase de trépas dans les équipes en santé engagé à s'intéresser aux pratiques diverses, dont l'essor de pratiques langagières, corporelles, voire artistiques pour penser ou accompagner l'amélioration des conditions de travail, notamment hospitalières des soignants. La montée en nombre des prises en charge nécessaires des personnes âgées, due au papy-boom, l'encadrement de la perte d'autonomie croissante due au vieillissement, le handicap vécu suite à des accidents de vie, achoppe sur l'encadrement législatif qui ouvre à la

rédaction de directives anticipant le trépas... : ce contexte enjoint à considérer la mort, ordinaire, comme de plus en plus présente au cœur de nos sociétés modernes.

\*\*\*

Ce colloque est organisé par le laboratoire ACTé et la MSH de Clermont, en partenariat avec les laboratoires vannetais Prefics et Lorrain 2LPN. Il émane d'une équipe de chercheurs et professionnels impliqués dans le soin apporté à la Mort qui a déployé le programme scientifique *Soigner la mort (SlaMOR)* porté au sein de la plateforme nationale de recherche sur la Fin de Vie (PNRFV) et financé par le Réseau national des MSH de France (RNMSH), voir : <https://www.plateforme-recherche-findevie.fr/projets/soigner-la-mort>

Le colloque propose de s'engager à Diffuser la Mort (DIFlaMOR voir sur [sciencesconf.org](http://sciencesconf.org)) conjointement auprès des soignants et de la société civile pour servir si possible les politiques en santé publique. Cette manifestation scientifique regroupera des chercheurs et praticiens intéressés par le sujet et ayant conduit des travaux récents dans le domaine, pour discuter des meilleures voies à prendre pour *soigner nos mots* concernant *la mort*, l'instant du *trépas*, *questionner* les soignants sur leurs *ressentis*, leurs *perceptions*, afin d'assurer une quiétude d'esprit pour les patients mais aussi pour nous tous quand nous serons mis face à notre mort. Le colloque international interdisciplinaire joint les **sciences humaines et sociales** à la pratique de la **médecine**, qui initialement étudié dans le double secteur de l'oncologie et de la neurologie, grâce au partenariat riche et porteur du **Centre jean Perrin de lutte contre le Cancer** et du service de **neurologie du CHU de Clermont-Ferrand**, ouvre les échanges avec tous les autres secteurs concernés, pédiatrie, obstétrique, réanimation, urgence, *etc.*

La manifestation s'inscrit dans un champ croisant **Santé et Formation**. Elle n'entend pas traiter, en revanche, les questions du deuil ni convoquer les évolutions législatives. Les disciplines concernées sont prioritairement les suivantes : **Sciences de l'éducation, Médecine, Sciences du langage, Psychologie, Ergonomie, Philosophie, Sciences de l'Information et de la Communication**

#### Quelques références

Albero, B. & Thievenaz, J. (2022, dir., à paraître). *Enquêter dans les métiers de l'humain. Traité de méthodologie de la recherche en sciences de l'éducation et de la formation* (Trois tomes). Dijon : Eds Raison et Passion.

Audran, J. (2016). Se former par la simulation, une pratique qui joue avec la réalité. *Recherches & Formation*, 82, 9-16.

Apostolidis, T. (2006). Représentations sociales et triangulation : une application en psychologie sociale de la santé. *Psicologia : Teoria e Pesquisa*, 22 (2), 213-228.

Auriac-Slusarczyk (2022, dir.). La mort. Comment l'aborder ? Aspects sanitaires, pédagogiques, cliniques et culturels. *ESASOS*, 8(2).  
<https://doi.org/10.17184/eac.9782813004666>

Basset, P. (2016). *Aspects éthiques des situations de refus et arrêt de traitement*. Thèse de doctorat en *Ethique*. Université Paris Saclay (COMUE), <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01270194>

Bert, A. (2017). *Le tout dernier été*. Paris : Fayard.

Cristia, C. (2020). *Intentions et processus psychiques dans les prises de décisions à la place d'autrui. Recherche menée auprès de professionnel-les de soins palliatifs*, Thèse de doctorat en psychopathologie et psychologie clinique, Université Lyon 2.

Des Aulniers L. & Lapointe B.J. (2018). Le choix de l'heure : ruser avec la mort ? Montréal editions Somme toute. Compte rendu de Marie-Pier Beauséjour, *Frontières*, [https://www.frontieres.org/files/ugd/9f5122\\_3f75a2cc4f9d4aea88537ed29aa98541.pdf](https://www.frontieres.org/files/ugd/9f5122_3f75a2cc4f9d4aea88537ed29aa98541.pdf)

Galichet, F. (2020). *Qu'est-ce qu'une vie accomplie ?* Paris : O. Jacob.

Garric, N., Pugniere-Saavedra, F. & Rannou, P. (2022) Aider à vivre la maladie mortelle et re(sur)vivre après le décès, *ESASOS8(2)*, sous presse. <https://educationsantesocietes.net/articles/5976>

Gautier, S. & Peyrat-Apicella (2021). Y en a eu combien ce week-end ?, *JALMAV*, 144(1), 25-33.

Geerts, N. (2018). *L'après-midi sera courte*. Paris : L'Harmattan, coll. Débats laïques. Laflamme, D. (2020, dir.). Trajectoire du mourir et du deuil, *Frontières*, 32, <https://www.frontieres.org/numeros>

Haradji, Y. Delgoulet, C., Morais, A. & Ughetto, P. (2018). Editorial "Mettre en scène l'activité: les nouvelles figures de la simulation". @ctivités, 15-1.

Jaffrelo, M. & Pallaccia, T. (2016). La simulation en santé : principes, ouils, impacts et implications pour la formation des enseignants, *Recherche & Formation*, 82, 17-30.

Laforest, D. (2021). La littérature et les humanités médicale, *Tangence*, 125-126, 73-88, <https://id.erudit.org/iderudit/1083864ar>

Indirli, V. (2021). Sur le seuil, *JALMAV*, 147(4), 27-37.

Le Forestier, N. (2014). *Les Passeurs de mots. Une éthique philosophique du soin: à propos d'une enquête nationale au sein des Centres SLA de France*. Thèse de doctorat en Ethique. Université Paris Sud - Paris XI, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01659917>

Quintin, J. (2011). La souffrance du médecin : un malaise éthique ?, *Le médecin du Québec*, 46(4), 51-55.

Rojas, B. (2021) La demande de mort anticipée: une crise partagée, *JALMAV*, 147(4), 7-14.

Sagot, V., & Bonin, J. (2019) Apprendre à délibérer en soins palliatifs aujourd'hui. *Revue Éducation, Santé, Sociétés* 5(2), 149-164.

Schepens, F. (2021). Travailler à signifier la mort, *JALMAV*, 144(1), 13-23.

Uriaca, R. (2018). *Laissez-nous partir*. Paris : Vérone Eds.

Vidal-Gomel, C., Fauquet-Alekhine & P., Guibert, S. (2011). *Réflexions et apports théoriques sur la pratique des formateurs et de la simulation. Améliorer la pratique professionnelle par la simulation*. Toulouse: Octares.

Zsuzsa Bank (2022). *Mourir en été*. Paris : Rivages. Traduit de l'allemand par Olivier Mannoni, voir le compte rendu de Hans-Jürgen Grief, *Frontières*, [https://www.frontieres.org/files/ugd/9f5122\\_b3f035abe4d34db2a6f2931007a4889a.pdf](https://www.frontieres.org/files/ugd/9f5122_b3f035abe4d34db2a6f2931007a4889a.pdf)

Les propositions de communication doivent indiquer dans quel axe elles se situent, et à défaut indiquer clairement le lien avec la thématique du colloque, en matière de Santé et/ou de Formation : **La mort, et si on s'éduquait ?** Elles seront composées d'un résumé de **400 mots maximum**, comprenant Contexte, Cadre Théorique, Méthodologie, Résultats (en cours ou acquis), Discussion, assortis de 5 références maximum. Les Nom, Prénom, Statut, Fonction, Institution de tous les auteurs seront indiqués en bas de page. Les propositions sont à adresser aux trois adresses courriels suivantes :

[Catherine.ferdi@uca.fr](mailto:Catherine.ferdi@uca.fr) , [Sylvie.Moussay@uca.fr](mailto:Sylvie.Moussay@uca.fr) et [Emmanuele.auriac@uca.fr](mailto:Emmanuele.auriac@uca.fr)

Date limite d'adressage de soumission des propositions des communications : **10 Janvier 2023**

**Retour des expertises : 1<sup>e</sup> Février 2023**

**Manifestation : les 5 et 6 juin 2023**

Lieu : MSH, 1 Rue Ledru, 63000 Clermont-Ferrand

Comité d'organisation (*voir liste stabilisée en octobre-novembre*)

Catherine Ferdi (UCA, ACTé, enseignant-chercheur, France)

Sylvie Moussay (UCA, ACTé, enseignant-chercheur, France)

Isabel Gaudier (UCA, ACTé, doctorante, France)

Justine Broussais (UCA, Acté, doctorante, France)

Patricia Roche (UCA, Acté, Gestionnaire, France)

Emmanuèle Auriac-Slusarczyk (UCA, ACTé, enseignant-chercheur France)

Comité scientifique (*voir liste stabilisée en octobre-novembre*)

\* Emmanuèle Auriac-Slusarczyk (Sciences du langage et Psychologie, UCA, ACTé, France)

\* Martin Julier-Costes (Sociologie, PACTE, Université Grenoble, France)

\* Valérie Saint-Dizier, PU, Psychologie ergonomique, Université Lorraine, France

\* Amélie Lerond-Caussin (psychologie de la santé, CH, Nevers, France)

\* Camille Roelens (Philosophie, Education, Université de Lausanne, Suisse)

\* Frédérique Penault-LLorca (PU PH, Oncologie, Unicancer, Clermont Fd, France)

\* Nathalie Garric (université de Nantes, PU Sciences du Langage, Laboratoire Prefics, France)

\* Nathalie Guy (Dr en neurologie, Responsable du Centre CRCSLA et maladie du neurone moteur, CHU, Clermont-Fd, France)

\* Christine Fawer-Caputo (Sciences de l'Education et de la Formation, HEP, Lausanne, Suisse)

\* Marie-France Daniel (Philosophie, Ethique, Pratiques de dialogue réflexif, PU Emérite, UQAM, Québec)

\* Maya Corman (Docteur en psychologie de la santé, psychologue, associé LAPSCO, UCA, France)

\* Frédéric Prugnières-Saaveda (MCU HDR en Sciences du langage, Université Bretagne Sud, Laboratoire Prefics, France)

\* Adelhadi Ballachab (Laboratoire Prefics, Université de Nantes, France)

\* Sylvie Moussay (Sciences de l'éducation et de la formation, Laboratoire ACTé, France)

\* Catherine Ferdi (MCU, Sciences Physiques, Intervenante en Développement Personnel, rattachée au Laboratoire ACTé, France)

